

S/PRST/2015/18

Déclaration du Président du Conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité se déclare vivement préoccupé par l'insécurité croissante et la montée constante de la violence au Burundi, ainsi que par l'impasse politique persistante dans le pays, caractérisée par l'absence de dialogue entre les parties prenantes burundaises.

Le Conseil de sécurité prend note de la réunion du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine qui s'est tenue le 17 octobre 2015 sur la situation au Burundi et de la déclaration adoptée à cette occasion, ainsi que des mesures qu'il y préconise.

Le Conseil est profondément préoccupé par la multiplication des violations et des atteintes aux droits de l'homme, y compris les exécutions extrajudiciaires, les actes de torture et autres traitements cruels, inhumains ou dégradants, les arrestations arbitraires et les détentions illégales. Il note avec une grande inquiétude l'impunité qui règne, les assassinats quotidiens, les restrictions à l'exercice de la liberté d'expression, y compris pour les journalistes, et la dégradation continue de la situation humanitaire, plus de 200 000 Burundais ayant cherché refuge dans les pays voisins. Il se félicite de l'action menée dans la région pour intervenir face à la crise humanitaire et fournir les ressources nécessaires aux réfugiés burundais.

Le Conseil condamne fermement toutes les violations des droits de l'homme et les actes de violence commis au Burundi tant par les forces de sécurité et les milices que par d'autres groupes armés illégaux et exprime sa détermination à faire en sorte que les coupables aient à répondre de leurs actes. Il se félicite de la décision prise par l'Union africaine de lancer une enquête approfondie sur les violations et les atteintes aux droits de l'homme au Burundi.

Le Conseil rappelle qu'il importe de respecter la Constitution du Burundi ainsi que l'Accord de paix et de réconciliation d'Arusha pour le Burundi d'août 2000 et souligne que la situation qui règne dans le pays risque de remettre gravement en question les progrès notables, qui ont été réalisés grâce à cet accord, ce qui aurait des conséquences dévastatrices pour le Burundi et la région tout entière.

Le Conseil exhorte tous les protagonistes à renoncer à la rébellion armée comme moyen de résoudre la crise en cours et lance une fois encore un appel aux parties burundaises pour qu'elles amorcent un dialogue et épargnent de nouvelles souffrances au peuple et au pays. Il se déclare à nouveau convaincu qu'un dialogue véritable associant toutes les parties, fondé sur le respect de la Constitution et l'Accord d'Arusha, serait la meilleure façon d'aider les parties prenantes burundaises à trouver une solution de consensus à la crise que connaît leur pays, de préserver la paix et de consolider la démocratie et l'état de droit. Il prend note de la création d'une Commission nationale de dialogue interburundais.

Le Conseil rappelle l'importance de l'effort de médiation conduit par le Président Yoweri Museveni d'Ouganda au nom de la Communauté d'Afrique de l'Est, avec l'aval de l'Union africaine, souligne que le processus doit reprendre de toute urgence et exhorte le Gouvernement burundais et toutes les parties prenantes burundaises à coopérer pleinement avec le Médiateur. Il souligne qu'il importe de tenir un dialogue interburundais en coordination avec le Gouvernement burundais et toutes les parties prenantes pacifiques concernées, qu'elles se trouvent dans le pays

ou à l'étranger, afin de trouver une solution de consensus à la crise actuelle, que les Burundais s'approprient.

Le Conseil se félicite de la décision prise par le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine d'accroître le nombre d'observateurs des droits de l'homme et d'experts militaires déployés par l'Union au Burundi et demande de nouveau au Gouvernement burundais et aux autres parties prenantes de fournir une coopération pleine et entière en vue de faciliter leur déploiement effectif immédiat et l'exécution de leur mandat. Le Conseil prend note de la décision prise par l'Union africaine d'imposer des sanctions ciblées, y compris l'interdiction de voyager et le gel des avoirs, à l'encontre de toute partie prenante burundaise dont les actes ou les propos concourent à perpétuer la violence et à entraver la recherche d'une solution, et dit son intention de suivre de près toute action qui menace la paix, la sécurité et la stabilité du Burundi et d'y riposter.

S / PRST (2015) / 18

Statement by the President of the Security Council

The Security Council expresses its deep concern about the growing insecurity and the continued rise in violence in Burundi, as well as the persisting political impasse in the country, marked by a lack of dialogue among Burundian stakeholders.

The Security Council takes note of the meeting of the Peace and Security Council of the African Union (AU) of 17 October 2015 on the situation in Burundi and the statement, including its proposed next steps, adopted on that occasion.

The Security Council is deeply concerned by the increased cases of human rights violations and abuses, including those involving extra-judicial killings, acts of torture and other cruel, inhuman and/or degrading treatment, arbitrary arrests and illegal detentions. The Security Council expresses also its deep concerns on the prevalence of impunity, on the daily assassinations, on the restrictions on enjoyment of the freedom of expression, including for members of the press, and on the continued worsening of the humanitarian situation, marked by the more than 200,000 Burundian citizens seeking refuge in neighboring countries. The Security Council commends efforts by those in the region to respond to the humanitarian crisis and provide necessary resources to Burundian refugees.

The Security Council strongly condemns all violations and abuses of human rights and acts of unlawful violence committed in Burundi both by security forces and by militias and other illegal armed groups, and expresses its determination to seek accountability for perpetrators of such acts. The Security Council welcomes the decision of the African Union to launch an in-depth investigation on the violations and abuses of human rights against individuals in Burundi.

The Security Council recalls the importance of respecting the Constitution of Burundi as well as the Arusha Peace and Reconciliation Agreement of August 2000 and stresses that the situation prevailing in Burundi has the potential to seriously undermine the significant gains achieved through the Arusha Agreement, with devastating consequences for Burundi and the region as a whole.

The Security Council urges all those involved to reject armed rebellion to resolve the current crisis and once again, urgently appeals to the Burundian stakeholders to engage in dialogue and to spare their country and its people further suffering. The Security Council reiterates its conviction that genuine and inclusive dialogue, based on respect for the Constitution and Arusha Agreement, would best enable the Burundian stakeholders to find a consensual solution to the crisis facing their country, preserve peace and consolidate democracy and the rule of law. The Security Council notes of the establishment of the National Commission for the inter-Burundian Dialogue.

The Security Council reemphasizes the importance of the mediation efforts led by President Yoweri Museveni of Uganda on behalf of the East African Community (EAC) and as endorsed by the African Union, underlines the importance of the urgent resumption of the mediation process, and urges the Burundian Government and other concerned stakeholders to extend full cooperation to the Mediator. The Security Council stresses the importance of convening an inter-Burundian dialogue in coordination with the government of Burundi and all concerned and peaceful stakeholders, both who are in Burundi and those outside the country, in order to find a consensual and nationally owned solution to the current crisis.

The Security Council welcomes the decision by the AU PSC to increase the number of AU human rights observers and military experts deployed by the African Union in Burundi and reiterates its call to the Burundian Government and others stakeholders to provide full cooperation to facilitate their effective and immediate deployment and implementation of their mandate. The Security Council notes the decision of the African Union to impose targeted sanctions, including travel ban and asset freeze, against all the Burundian stakeholders whose actions and statements contribute to the perpetuation of violence and impede the search for a solution, and expresses its intention to follow closely and respond to any actions that threaten the peace, security and stability of Burundi.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

AU Permanent Observer to the United Nations - New York Collection

2015

Statement by the President of the Security Council on the Security and Political Situation in Burundi

<http://archives.au.int/handle/123456789/1895>

Downloaded from African Union Common Repository